rière-cabinet, le temps d'entendre M. Portalis, qui fit le récit que nous avons donné plus haut.

ARRESTATION DE GRABY

Pendant ce temps, Graby était conduit par M. Legrand, sous-chef de la sûreté, devant M. Albanel.

Contrairement aux déclarations de Michel, il reconnut qu'il avait pris le train en compagnie de son ami, et que tous deux étaient montés dans un compartiment de seconde.

Michel fut alors confronté avec Graby, et mis au courant de ses déclarations.

LES AVEUX

Poussé par les questions du juge, Michel se mit bientôt à sangloter ; puis il s'écria : Je ne veux plus qu'on m'ennuie, « pas tant de chichi » (sic) ; c'est nous qui avons fait le coup.

Il fut impossible d'en tirer davantage.

Graby, qui était resté impassible jusque-là, donna au juge les explications suivantes :

Pendant qu'il était à terre Mme Gouin, Michel lui serrait le cou pour l'empêcher de crier ; puis tous les deux ils martelèrent la tête de leur victime à coups de talon. Voyant Mme Gouin sans mouvement, ils arrachèrent les bagues et volèrent le porte-monnaie contenant cinq francs.

Michel ouvrit la porte du compartiment, et tous deux jetèrent le corps sur la voie.

Arrivés à Paris, Graby et Michel se rendirent chez une femme qui habite 34, rue François-Miron. Les deux soldats restèrent là quelque temps, et Michel profita pour cacher dans une boîte d'allumettes vide les bijoux dérobés. Il plaça ensuite la boîte sous les tuiles du toit.

Ce récit terminé, Graby et Michel ont été transférés au dépôt.

⁂

La reconstitution du crime aura lieu jeudi matin.

⁂

Les inspecteurs de la sûreté se sont rendus dans la soirée rue François-Miron, où ils n'ont pas tardé à découvrir les bijoux volés.

Dans le Textile

L'ex-commission intersyndicale et tous les délégués des tissages sont convoqués à prendre part à une réunion qui aura lieu aujourd'hui, mercredi, à sept heures et demie du soir, à la Bourse du Travail.

L'ordre du jour comporte spécialement l'examen de l'application des nouvelles conditions du travail.

⁂

Les ouvriers et ouvrières du tissage Spriet, après avoir entendu les explications des secrétaires des syndicats textiles, ont voté la continuation de la grève par l'ordre du jour suivant :

« Reconnaissent une fois de plus la justesse de leurs revendications et donnent pleins pouvoirs aux délégués pour les faire triompher, rappellent aux tisserands de Lille et des localités voisines qu'ils sont toujours en grève et que le licenciement projeté du personnel par M. Spriet n'était qu'une manœuvre ;

« Remercient les ouvriers et ouvrières des tissages de Lille et environs de leurs oboles, qui leur permettront de lutter jusqu'au jour où M. Spriet leur accordera le tarif par eux élaboré ;

« Décident de tenir une réunion jeudi, à trois heures, à la Bourse du Travail. »

⁂

Les ouvriers et ouvrières de l'usine Renouard se réuniront jeudi, à six heures du soir, à l'estaminet du Grand Saint-Pierre, rue de Bouvines, 2.

SAVON MAKOKO Parfum suave et tenace Victor VAISSIER

ROUBAIX

Liste électorale pour 1910. — Les demandes en inscription sur la liste électorale de 1910 seront reçues à la mairie de Roubaix à partir de ce jour. Les intéressés doivent se présenter le plus tôt possible munis de pièces justificatives indiquées ci-dessous :

1. Extrait de naissance ou livret de mariage ; 2. Ancienne carte d'électeur ou certificat de radiation ; livret militaire ou certificat d'exemption ; 3. Récépissé de changement domicile civil, ou une pièce justifiant d'une durée de résidence de six mois à Roubaix (livret ou quittance de loyer, bail, etc).

Les naturalisés devront produire, en outre, leur acte de naturalisation.

Les fils d'étrangers, non inscrits sur les tableaux de recensement de la classe prochaine, un extrait de leur acte de naissance et avoir 21 ans révolus au 31 mars prochain.

Conditions publiques des matières textiles. — Relevés annuels comparatifs :

Année 1907. — Soies, 47.709 kilos ; laines peignées, 30.355.923 kil. ; laines filées, 7.242.561 kil. ; blousses et laines diverses, 2.198.034 kil. ; cotons, jute, lin, 4.647.616 kil. Total : 44.491.903 kilos.

Marché à terme de Roubaix-Tourcoing et d'Anvers, 1.315.894 kil.

Conditionnement, 109.704 opérations ; titrage, 42.969 ; décreusage et dégraissage, 3.080 ½.

Année 1908. — Soies, 30.345 kil. ; laines peignées, 33.500.511 kil. ; laines filées, 6.945.203 kil. ; blousses et laines diverses, 1.643.108 kil. ; cotons, jute, lin, 4.157.255 kil. Total : 46.276.419 kilos.

Marché à terme de Roubaix-Tourcoing et d'Anvers, 2.189.329 kilos.

Conditionnement, 112.442 opérations ; titrage, 40.001 ½ ; décreusage et dégraissage, 2.134 ½.

Année 1909. — Soies, 37.045 kilos ; laines peignées, 37.145.769 kil. ; laines filées, 8.775.845 kil. ; blousses et laines diverses, 2.650.101 kil. ; cotons, jute, lin, 5.680.194 kil. Total : 54.298.954 kilos.

Marché à terme de Roubaix-Tourcoing et d'Anvers, 1.527.257 kilos.

Conditionnement, 131.816 ½ opérations ; titrage, 51.216 ; décreusage et dégraissage, 3.608.

Le Directeur Général des Conditions Publiques des Matières textiles : J. DELATTRE

BONNE FÊTE
Gaufre-Union
(La Reine des Gaufres)
69, Gde-Rue et dans tes les bes épiceries.

Nous apprenons avec plaisir que notre concitoyen M. le docteur Paul Delmasure, nouvellement installé à Lille, 2, rue de l'Orphéon, vient d'obtenir pour sa thèse inaugurale une médaille de la Faculté de Médecine de Paris. Le sujet de sa thèse était : « Les résultats éloignés du traitement médical de l'ulcère de l'estomac dans la clientèle hospitalière.

Pour l'œuvre de l'Arbre de Noël. — Une somme de 33 fr. 60, produit d'une quête faite à la dernière fête de la Société de gymnastique « L'Ancienne », par M. Jean Desruelles, a été déposée à la mairie pour l'Œuvre de l'Arbre de Noël.

Remerciements aux pompiers. — MM. Paul Prouvost Frères ont adressé, hier, à M. Emile Macq, commandant des Sapeurs-Pompiers, une lettre pour le remercier, ainsi que ses hommes, du concours apporté par eux pour l'extinction de l'incendie qui s'est déclaré dans leur usine le 1er janvier. Ils ont joint à leur lettre une somme de 200 francs pour la caisse des retraites des Sapeurs-Pompiers.

Pris entre deux voitures. — Un charretier de chez M. Salomon, Servina Delescluse, 70 ans, rue de l'Ouest, 97, passait, lundi, boulevard de Metz, conduisant un attelage. Une voiture arrivant en sens inverse, le renversa. Le charretier faillit être écrasé sous son propre chariot; une roue le heurta violemment à la cuisse gauche. M. Delescluse, qui porte de fortes contusions, a été admis à l'hôpital.

Un noyé inconnu. — Un éclusier, M. Werquin, a retiré du canal, mardi matin, vers dix heures et demie, le cadavre d'un homme qu'on n'a pu encore identifier.

Le noyé, qui a été transporté à la morgue de l'hôpital, paraît âgé de 45 à 50 ans ; a une taille de 1 m. 65 ; est châtain, assez chauve, corpulent. Il porte un cache-col en velours rouge, une veste en lustrine, un gilet et un pantalon de velours ; les boutons du gilet sont en métal ; tricot de laine grise ; caleçon rouge ; brodequins à lacets avec crochets ; molletière en cuir à la jambe gauche ; dans une poche, un sac de toile goudronnée et des lunettes.

Fin de grève. — Les ouvriers de l'atelier de construction de MM. Blanche et Lecaron, rue de l'Alma, ont repris le travail, hier, dans les conditions où ils l'avaient quitté il y a quelques jours. Ils n'ont pas cru devoir attendre, comme ils en avaient manifesté l'intention, le moment où des travaux d'hygiène en cours soient achevés.

Pour se venger. — Henri Hespel, 19 ans, manœuvre, boulevard de Beaurepaire, cour Jouville, 5, nourrit une violente rancune contre une de ses voisines, Germaine Garbillier, âgée également de 19 ans. Comme celle-ci passait, hier, devant sa demeure, il laissa tomber sur elle, du deuxième étage, un morceau de fer pesant près d'un kilo. La jeune fille fut atteinte et blessée, mais peu grièvement.

La police a été avisée. Henri Hespel sera poursuivi pour coups et blessures et menaces de mort sous conditions.

Quand on a trop bu. — Camille Decruynaere, 38 ans, homme de peine, hameau du Gauquier, à Wattrelos, est entré ivre à l'estaminet Alfred Descamps, rue St-André, 5. Comme on l'a fait sortir en raison de son état d'ivresse, il a enfoncé la porte. Il sera poursuivi pour ivresse et bris de clôture.

Arrestation d'un expulsé. — Les agents Doyen et Lefebvre ont arrêté, lundi soir, vers 10 h., place de la Gare, un garçon de café, Pierre Casteleyn, expulsé depuis novembre 1907. Casteleyn a été conduit à Lille.

A qui la forte somme ? — Le facteur des Postes Bouquet a trouvé, rue du Curé, et remis au bureau central de police, un porte-monnaie contenant une forte somme.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

CHOCOLAT ✠ THOMAS Lille

du 4 janvier 1910

Naissances. — Emile Dejonge, rue de Rocroi, 14. — Jean Cnudde, rue des Longues-Haies, cour Desrumaux, 11. — Oscar Laebens, place Faidherbe, 2. — Gustave Vanreust, rue de l'Epeule, cour Laureys, 11. — Paul Cognsy, rue du Collège, 151 bis.

Décès. — Guillaume Doutreligne, 77 ans, rue Bail, 16. — Noël Delcroix, 1 an, rue de l'Alma, fort Frasez, 75. — Adolphe Lecroart, 4 mois, rue du Hutin, 3. — Camille Girlois, 48 ans, avenue Julien-Lagache.

LILLE-CINÉMA

11-13, Parvis Saint-Maurice. Aujourd'hui, à 4 heures, matinée ; à 8 heures trois quarts, soirée. — Le plus beau et le plus amusant spectacle de famille, avec la Princesse d'Ys, la Côte Sauvage à Belle-Isle, Calino aux bains de mer, Un Prétendant obstiné et quantité d'autres films inédits.

Vendredi prochain, 7 janvier, à 8 heures et demie, Conférence de M. M. Meys, sur la Sicile.

CROIX

Un grave accident au peignage Holden

Au cours de l'avant-dernière nuit, un graisseur du peignage Holden et Cie, J.-B. Dethuvenne, 24 ans, demeurant à Croix, était occupé, vers deux heures du matin, autour d'un métier de cardes ; une mèche de laine s'étant introduite entre un rouleau et son recouvrement, le graisseur voulut l'enlever malheureusement la main droite fut prise entre les deux organes du métier et entraînée.

Des camarades s'empressèrent autour du blessé et le docteur Barroyer vint le panser. Tous les tissus de la main droite, la peau, les muscles et les tendons ont été arrachés et les os mis à nu depuis la naissance du poignet jusqu'à l'extrémité des doigts, sauf en ce qui concerne le pouce et l'index, qui sont intacts.

Un repos de deux mois a été ordonné au malheureux ouvrier qui a été admis à l'hôpital de Roubaix.

A nos abonnés. — Par suite de la mort de M. Armand Pelegrin, notre service de distribution pourrait n'être pas régulier ces jours-ci. Nos lecteurs voudront bien excuser tout retard ou omission.

Les autorisations de bâtir. — 58 déclarations de constructions nouvelles ont été faites à la mairie au cours de l'année 1909.

Accident de travail. — Une doubleuse du peignage Holden et Cie, Camille Devildère, 22 ans, rue de la Vigne, à Roubaix, a reçu un pot de doubleuse sur le pied droit. 12 jours de repos.

CROIX. — Naissances. — Pierre Godet, rue Courbet, 27. — Fernande Olive, rue Verte. — André Vandevelde, rue de Thionville, 43.

Décès. — Alina Desaint, 4 mois, rue de la Makellerie, 85.

WASQUEHAL

Le Crucifix de M. le Maire

Il court de bien jolies légendes sur votre compte, Monsieur le Maire, dans les estaminets de Wasquehal. Boite en conséquence, car les chemins ne sont pas de première qualité chez vous, j'étais allé prendre des nouvelles de Monsieur votre fils et de sa brouette; je comptais m'informer en même temps des cambrioleurs qui visitent chaque nuit votre commune, à la barbe de vos gardes-champêtres.

Mais ce n'était point de cela qu'on parlait dans les estaminets de Wasquehal, Monsieur le Maire. Autour de chaque comptoir le cercle des buveurs s'entretenait des pieuses étrennes qu'un ami vous aurait adressées.

Oui, vous, Monsieur le Maire, qui surveillez les pauvres assidus à la Messe, vous qui, refusez du pain aux ouvriers dont les enfants se risquent dans les écoles libres, il paraît que vous recevez des crucifix en guise de cadeaux...

Vous souvient-il de l'amiral Gicquel des Touches, aussi renommé pour sa valeur que pour sa foi catholique ? Cet amiral avait comme ordonnance, vers 1880, un gas fort bien bâti, convenablement débrouillard et pieux comme une demoiselle : l'ordonnance, c'était vous, M. Lejeune-Mulliez.

Vint le temps de rentrer dans vos foyers. Connaissant le roulis et le tangage, vous subîtes plusieurs tempêtes sans laisser aucunement sombrer vos convictions religieuses. Le lutrin de Wasquehal, citoyen-maire, retentit encore des roucoulades impressionnantes qu'y égrena votre gamin, le « Broutteux » d'aujourd'hui.

Eh bien, Monsieur, on assure que l'amiral Gicquel des Touches vous prenait, il n'y a pas longtemps encore, pour le naïf calotin d'autrefois. Il ignorait les brouilles irréparables survenues entre votre cervelle et le dogme catholique. Votre ancien patron vous croyait toujours plongé dans les ténèbres de la superstition, alors que vous n'étiez qu'enfoncé dans les boues profondes de Wasquehal.

Vous ne laissiez passer aucune fête d'obligation sans écrire à l'amiral, en évitant de votre mieux les fautes d'orthographe et en laissant croire à ce loyal soldat que vous étiez toujours le plus pratiquant des cléricaux du Nord.

C'était aussi l'époque où votre Majesté interdisait aux sociétés musicales catholiques de jouer sur le parcours de votre commune, où votre Seigneurie secouait d'importance les fausses-portes aux processions et voulait à tout prix fourrer à l'intérieur de l'église un tronc pour le Bureau de bienfaisance.

Avouez, M. le Maire, qu'il vous fallait un fier toupet pour accepter après cela les objets de piété, notamment le superbe crucifix, que l'amiral Gicquel des Touches vous envoyait en récompense de vos lettres dévotes.

Je vous assure que dans les cabarets on ne comprend rien à ce double jeu qu'il vous plaît de jouer. On se demande pourquoi vous défendez aux pauvres de pratiquer une religion à laquelle vous êtes resté fervent jusqu'à l'âge d'homme.

Il vous a plu, à vous, de rejeter vos croyances ; nous n'avons point à rechercher pour quelles raisons. Mais il est des hommes à qui la foi de leur mère ne paraît point gênante; ceux-là aussi ont droit au respect de leur liberté de conscience, et le chrétien brosseur de l'amiral Gicquel des Touches ne semble point particulièrement désigné pour repousser les autres du crucifix qui a les bras étendus au-dessus de son alcôve.

A qui le tour?

Le jeudi 6 janvier aura lieu l'adjudication des droits de place pour la mise à prix de 800 francs.

Or, à Wasquehal on a été étonné d'apprendre que M. Emile Dubois, conseiller municipal, était déjà connu comme bénéficiaire de cette charge et qu'il parcourait la commune pour l'exercer.

Nous protestons au nom des contribuables contre l'illégalité qu'on vient de commettre puisque l'adjudication n'a pas encore eu lieu ; nous demandons pour quelle somme il a été déclaré adjudicataire, s'il n'y avait pas d'autres compétiteurs et pourquoi l'on a fait l'adjudication avant le jour fixé. Nous avons le droit de connaître ce qui doit se faire au grand jour et devant le public.

Certes c'est encore un pur qu'il fallait installer et on a réussi à lui trouver un emploi en lui ajoutant la charge de porteur de dépêches : il paraît même qu'on le pourvoira d'une autre charge. Nous protestons contre ce cumul et nous demandons quel sera le prochain bénéficiaire du nouvel emploi communal.

Jeunesse Catholique. — La réunion mensuelle aura lieu le dimanche 9 janvier, à 11 h. et demie, au nouveau local, rue Michelet, 27.

Noyée. — La noyée qui se trouvait à la morgue a été reconnue hier. C'est une nommée Decourouble, 67 ans, rue Victor-Hugo, 71, à Roubaix. Elle était neurasthénique depuis assez longtemps.

HEM

L'état-civil en 1909. — Il y a eu, pendant l'année 1909, 109 naissances dont 51 garçons et 58 filles; les mariages ont été au nombre de 42; l'on a constaté 75 décès.

Procès-verbal. — Le garde-champêtre Lescouffe a dressé contravention à M. Scufflaire Privat, marchand de chiffons à Néchin (Belgique), pour avoir circulé sur les trottoirs de la commune avec une baladeuse.

HEM. — Publication. — Eloi Destailleur, boucher, à Hem et Ursule Surmont, s. prof., à Roubaix.

TOURCOING

Les inhumations en 1909. — Au cours de l'année écoulée, 1271 inhumations dont 920 d'adultes et 351 d'enfants ont été pratiquées. Quatre corps ont été inhumés au cimetière central.

Il a été procédé à 113 exhumations dont 89 au cimetière central, 23 au cimetière principal et une au cimetière de la Croix-Rouge.

A la Caisse d'Epargne. — Pendant les mois de janvier et février une séance supplémentaire exclusivement réservée au remboursement des intérêts sur les livrets complets a lieu les jeudis, de 10 à 11 heures du matin.

Comité permanent des Fêtes du Touquet, du Virolois et du Tilleul. — Une réunion a eu lieu chez M. Buiteel, cabaretier, angle des rues du Touquet et des Piats, des cabaretiers et commerçants du Touquet, du Virolois et du Tilleul, pour la formation d'un Comité permanent de fêtes.

A l'unanimité, ce Comité a été formé et les membres présents ont nommé la Commission qui se compose comme suit :

Président d'honneur, M. Henri Duprez-Dalle, industriel du quartier où il est très estimé et dont chacun connaît le bon cœur et la générosité ; Président, le distingué et dévoué M. Lucien Laude, entrepreneur, dont l'éloge n'est plus à faire, qui organisa de main de maître l'inoubliable et magnifique fête de juin 1909 dont tous les commerçants et habitants ont été si satisfaits ; Vice-Président, M. Henri Lepers, cabaretier ; Secrétaire, M. Hautekeke, mercier ; Secrétaire-adjoint, M. Crommelynck, épicier ; Trésorier, M. Georges Lampe, négociant en huiles ; Trésorier-adjoint, M. Charles Fremaux, cabaretier, et dix commissaires.

Le sympathique président, M. Lucien Laude, a exposé le but et les avantages que le Comité permanent de fêtes rendra au petit commerce et aux habitants en créant entre eux des liens de bonne camaraderie et en donnant au petit commerce de ce quartier déshérité (qui compte cependant 200 petits commerçants et près de 7.000 habitants) quelques bons jours de vente et de gaîté qui feront oublier les mauvais jours. Il a dit que, grâce à l'union et à l'entente de tous, la fête qui doit avoir lieu le dimanche 26 juin prochain sera de beaucoup supérieure à celle de 1909.

Nul doute qu'avec l'énergique impulsion que saura lui donner son président ainsi qu'avec le dévouement de tous les membres de la Commission que le succès sera complet et donnera ainsi satisfaction au petit commerce et aux habitants.

L'on ne saurait trop féliciter les hommes de dévouement qui sacrifient leur temps, leurs loisirs et négligent parfois leurs affaires pour faire la prospérité de leur quartier.

Accidents de travail. — Florence Countinck, bacleuse, rue de Gand, en nettoyant un bac de déchets, s'est blessée à l'auriculaire gauche. Docteur Delegrange ; repos de dix jours.

— Jeanne Hautecœur, 16 ans, épailleuse, rue du Tilleul, a fait une chute sur le genou droit. Docteur Delegrange ; repos de 10 jours.

— Marie Decoulombier, 17 ans, soigneuse, rue du Virolois, s'est fait une plaie du pouce droit. Docteur Debuchy ; repos de 12 jours.

Vol d'une bicyclette. — Un jeune mécanicien, M. Achille Catteau, 17 ans, demeurant à Roncq, avait abandonné, pour quelques instants, sa bicyclette à la porte de son patron, M. Vanosselaere, marchand de cycles, rue Fidèle-Lehoucq. Un malfaiteur passa ; la bicyclette disparut. M. Bougeron, commissaire de police, saisi d'une plainte, recherche le voleur.

Vingt francs disparus. — Mme veuve Desmettre, rue du Bus, 38, s'est plaint au commissariat du troisième arrondissement, du vol d'une somme de vingt francs, qu'elle déclare lui avoir été dérobée par un sieur Désiré L....

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

du 4 janvier 1910

Naissances. — Marguerite Decraene ; Cyrille Poteau, Maternité.

Décès. — Motte Jean, 8 mois, rue de la Gare, 13. — Deschamps Désiré, 68 ans, menuisier, place des Phalempins, 16. — Vandercamer Cécile, 13 jours, rue des Poutrains, 76. — Mestdagh Jeanne, 19 ans, sans prof., rue du Maréchal-Brune, 21. — Vervust Eugénie, 29 ans, bobineuse, rue Vannelart, 19. — Porisse Louis, 61 ans, sans prof., rue de la Bailla, 177.

HALLUIN. — Du 4 janvier. — Naissance. — Danset Achille, rue des Ecoles.

RONCQ

La fraude. — Les préposés des douanes Karros et Dejardin ont arrêté César Bouckaert, 16 ans et Georges Deschamps, 15 ans, demeurant aux Baraques, à Menin, qui vendaient des allumettes de contrebande, rangée Pain-Sec. Ils étaient porteurs de 1 kilo 200 d'allumettes, d'une valeur de 45 francs.

Les jeunes fraudeurs ont été conduits à la gendarmerie d'Halluin d'où ils seront transférés pour Lille.

RONCQ. — Du 4 janvier. — Décès. — Charles Desailly, 75 ans, rue de Bousbecque. — Jules Dervaux, 34 ans, rue du Tamis.

MOUVAUX

Contribution personnelle mobilière. — Par arrêté du 24 décembre 1909, le Maire de Mouvaux invite les chefs de famille, imposés à la contribution mobilière, ayant plus d'une personne à leur charge, à se présenter ou se faire représenter à la mairie (bureau du secrétariat) jusqu'au 15 janvier inclusivement (le dimanche excepté) munis du livret de famille ou d'une pièce quelconque permettant de faire constater les noms, prénoms, degré de parenté, date de naissance de chacun des membres de la famille (père,mère, grand'père grand'mère et enfants de moins de 16 ans) habitant sous le même toit.

Cette déclaration fera bénéficier les intéressés d'une diminution de l'impôt mobilier au prorata du nombre des personnes à leur charge, en sus de la première, par l'augmentation d'un dixième par personne, du taux à déduire du loyer réel d'habitation, servant de base à l'application de cette imposition.

Nous rappelons à tous les jeunes gens de Mouvaux et aussi à tous les autres célibataires jeunes ou vieux, qu'aujourd'hui mercredi 5 janvier, à 8 h. 1/2 du soir, M. l'abbé Coupé, bien connu à Mouveaux, viendra donner une conférence avec projections. M. le Curé de St-Germain espère que tous les Anciens de l'école, jeunes ou vieux, qui aiment l'enseignement chrétien, répondront à son appel.

Garantie, Sécurité, pour le public. — Fraîcheur absolue des produits. — Telles sont les maximes de la **Grande Pharmacie de France**, 1, rue Faidherbe, à Lille. Aucun médicament n'est délivré sans qu'il ait été, au préalable, sérieusement vérifié. — Le contrôle le plus attentif est constamment exercé sur toutes les préparations. 5

LILLE

Doigts écrasés. — Mardi matin, vers huit heures, Albert Perdriau, quinze ans et demi, varouleur, rue Van Dyck, 1 bis, travaillait à la filature Herbaut, rue de Douai, 198. En passant près d'une machine, il eut la main gauche prise dans un engrenage et trois doigts écrasés.

Le blessé a été conduit à l'Hôpital Ste-Eugénie.

Gare et camions. — Mardi, vers trois heures et demie, un car G, qui gagnait le dépôt de la rue Auber, a tamponné, à l'angle de la rue Nationale et du boulevard de la Liberté, un camion de la maison Belval, rue des Buisses, conduit par G. Lemaire. Il n'y a, de part et d'autre, que des dégâts matériels.

— Le camion de M. Laisné, rue Guillaume-Werniers, a été tamponné hier matin, vers dix heures, dans la rue Saint-Gabriel, par un car V. L'avant du camion a été quelque peu endommagé.

Les fils se brisent. — Des fils de trolley se sont rompus mardi, à midi, place Philippe-Lebon, et, à six heures du soir, à l'angle des rues Gambetta et Solférino.

Place Saint-Michel, sous la traction de la perche engagée dans les bras du pylône, celui-ci s'est fortement incliné, menaçant de s'abattre sur la chaussée.

Un soldat malade sur la rue. — Un soldat de l'infanterie coloniale, Albert Watteau, actuellement en congé de convalescence chez ses parents, rue Charles-Quint, cour de la Paine-Perdue, est tombé malade rue Philippe-de-Girard.

Après avoir été soigné dans une pharmacie, le soldat a été transporté à l'hôpital militaire.

Le Mongy a tamponné. — Un car Mongy est entré en collision à deux heures et demie de l'après-midi, à l'angle de la rue des Canonniers et du boulevard Carnot, avec un chariot de la minoterie Jonville, de Roubaix. Le choc fut violent et les deux véhicules eurent fort à en souffrir.

Vol d'une montre. — M. Jules Descomer, chauffeur à la brasserie Salembier, rue Gantois, fixait hier après-midi sa montre sur un mur de la salle des machines. Il s'absenta quelques instants, mais s'aperçut, à son retour, qu'un voleur lui avait subtilisé son « oignon ». La police a été avisée.

Caissière indélicate. — Il y a quelque temps, M. Bonte, propriétaire du Café de la Paix, rue de Paris, confiait à sa caissière, Mlle Jeanne Broutin, rue Léon-Gambetta, 83, une somme de 500 francs.

La jeune fille ne reparut plus depuis chez son patron qui porta plainte. Mardi matin la police a arrêté à son domicile l'indélicate employée.

Grands Vins de Champagne de
SAINT-MARCEAUX ET Cie, REIMS

MARQUETTE-LEZ-LILLE

Grave accident. — Dans la matinée de mardi, l'essieu d'un camion de la minoterie Catry, de Marcq-en-Barœul, s'est cassé net en face de chez M. Héneaux, entrepreneur. Le camion était chargé de sacs de farine et se renversa complètement sur le côté.

Le conducteur fut sain et sauf, mais, malheureusement, des enfants jouaient sur le côté de la route précisément à l'endroit où se produisit l'accident. L'un d'eux, Eugène Dujardin, fut renversé et sérieusement contusionné. On le reconduisit immédiatement chez ses parents, cabaretiers, rue Chanzy, où il a reçu les soins de M. le docteur Chuffart.

Tombée dans l'escalier. — Lundi soir, Mme Jules Deboisne, rue de Lille, a fait une chute grave dans l'escalier en allant à sa chambre. Elle est fortement blessée aux reins, à l'épaule gauche et a de plus une plaie à la tête.

LOOS

Les suites d'une rixe. — Deux individus, Arthur Desruques et Plancke, charretiers, sont en mauvais termes.

Samedi soir, à onze heures, Plancke, qui était ivre, rencontra Desruques et il arriva ce que l'on pense : une bataille en règle.

Desruques, le plus fort, asséna à son adversaire un coup qui lui fit une blessure sérieuse à la tête, puis s'enfuit.

Mais Plancke voulait se venger. Il rencontra un ami, cette fois, Théophile D'Hoere, avec lequel il se mit à la recherche de Desruques.

Ils le croyaient réfugié à l'estaminet Roels, rue Jules-Ferry.

Le cabaretier ayant refusé de leur ouvrir, Plancke et D'Hoere voulurent briser la vitrine ; mais D'Hoere donna dans les carreaux un si malencontreux coup de poing qu'il se coupa une artère et s'affaissa perdant le sang en abondance.

Un garde en tournée le releva à moitié mort.

D'Hoere a reçu les soins du docteur Lesne.

ARMENTIERES

Doigt arraché. — Jeanne Rabat, 19 ans, étirageuse, place Chanzy, 9, a eu la main gauche prise dans son métier ; l'index est arraché.

L'ouvrière sera astreinte à un chômage de six semaines.

HAZEBROUCK

Après la rebouteuse, la Bohémienne. — Une bohémienne avait deviné une victime dans une pauvre veuve de la rue de l'Orphéon, Mme Dauchy, épicière.

Elle s'en fut la trouver et lui persuada qu'elle était atteinte d'une maladie grave, que lui avaient « jetée » des femmes qui lui en voulaient !

Pour se débarrasser de cette maladie, Mme Dauchy n'avait qu'à écouter la bohémienne, lui confier 150 francs, — ce qu'elle fit malheureusement — et des marchandises de toutes sortes.

Lundi matin, Mme Dauchy vit encore venir la bohémienne ; elle vit surtout que cette femme lui subtilisait des marchandises et elle cria : « A la voleuse ! »

La bohémienne fut arrêtée et mise en lieu sûr. Elle est, paraît-il, originaire de Brioude.

Institut du Dr VOET
BONSECOURS-PÉRUWELZ (Hainaut-Belgique)
Hydrothérapie

VALENCIENNES

Le tocsin s'est fait entendre mardi soir, vers quatre heures et demie. Le feu venait de se déclarer chez M. Houine, cafetier, place d'Armes, au 3e étage, où se trouve un atelier de tailleur.

Les pompiers arrivèrent aussitôt et se rendirent promptement maîtres de ce commencement d'incendie.

Les dégâts sont insignifiants.

HASPRES

Grièvement brûlé. — Lundi matin, un jeune homme de 18 ans, César Lamaud, travaillant à la brasserie Lagrue, est tombé dans une cuve en ébullition. Il s'est fait des brûlures sérieuses par tout le corps.

DUNKERQUE

Un panneau sur la tête. — En travaillant au déchargement du vapeur « Ville de Constantine » mardi après-midi, le journalier Gustave Gilbert a été grièvement blessé à la tête par la chute d'un panneau.

Après avoir reçu quelques soins à bord, il fut transporté à son domicile, rue St-Bernard. On redoute une fracture du crâne.

BOURBOURG

Victime de son imprudence. — Un jeune homme de 22 ans, Gaston Dams, retournait de Dunkerque par le train de minuit; endormi dans son wagon, il s'aperçut, en se réveillant, qu'il venait de dépasser la station de Bourbourg. Il voulut descendre, mais en sautant sur la voie il se fractura la cuisse.

Après avoir reçu les premiers soins à la gare, il fut dirigé sur l'hôpital de Dunkerque.

DOUAI

AUBERCHICOURT

Une cage à molettes

Lundi après-midi, une cage d'extraction à la fosse Sainte-Marie des Mines d'Aniche, est montée à molettes puis est retombée au fond du puits.

Pas d'accidents de personnes, mais les dégâts matériels sont importants.

Le drame de Lauwin-Planques

M. Machurez, la victime du drame de Lauwin-Planques, a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Douai. Son état inspire de vives inquiétudes.

L'inculpé Heinry a été interrogé mardi par le juge d'instruction.

CAMBRAI

Accident. — M. Guidez Eugène, 45 ans, demeurant à Fontaine-Notre-Dame, ouvrier chez MM. Dutoit et Devillers, entrepreneurs, rue des Capucins, en travaillant à la brasserie Pagniez, s'est blessé au pied en marchant sur une planche garnie de clous. Il sera astreint à un repos d'une dizaine de jours.

MASNIERES

Disparition. — Mme veuve Elisa Lévêque, 73 ans, demeurant à Masnières, est partie de chez elle depuis le 8 décembre dernier, pour aller chez un de ses parents, M. Bisot, demeurant rue de la Caille, à Cambrai, et, depuis, on ne l'a pas revue. Toutes les recherches faites pour la retrouver sont restées infructueuses.

AVESNES

BAVAY

Un commencement d'incendie a éclaté chez M. Billot. Grâce au sang-froid et au dévouement du domestique, le feu a été vite circonscrit. Quelques vêtements ont été brûlés. Les pertes sont insignifiantes.

SOUS-LE-BOIS

Accident. — En chargeant un wagon, M. François Lannoy, manœuvre aux usines Senelle-Maubeuge, a été gravement contusionné au gros orteil droit par suite de la chute d'une plaque de fonte. Le blessé a reçu les soins du docteur Durand qui lui a prescrit un repos de 15 à 20 jours.

Pour le mois de Janvier
A l'Ecole de Nazareth
XXX MÉDITATIONS POUR LES HOMMES
par M. le chanoine MASQUELIER
L'exemplaire : 1 fr.; franco : 1 fr. 15
En vente à la Librairie de la Croix du Nord
1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place)
— LILLE —

Dépêches de la Nuit

On guillotinera à Montauban

Paris. — Les bois de justice ont quitté, mardi soir, à 6 h., le hangar de la rue Folie-Regnault.

La voiture s'est dirigée vers la gare d'Austerlitz pour être accrochée à un train en partance pour Montauban où doit avoir lieu, jeudi, une exécution capitale.

Tous nos lecteurs sont abonnés : Rien de meilleur que le Chocolat Delespaul-Havez. C'est vrai.

LA MORT de l'Aviateur DELAGRANGE

QUELQUES DÉTAILS

Bordeaux. — Dans la matinée, une brume assez forte avait empêché toute tentative ; aussi Delagrange en avait-il profité pour déjeuner de bonne heure, avec des amis, au restaurant du champ d'aviation. Pendant tout le temps du repas il avait été très gai.

A deux heures, la brume s'étant dissipée, Delagrange se décida à faire un premier départ, qui fut manqué. Il tenta un nouveau vol et, cette fois, l'appareil s'éleva avec une légèreté remarquable.

Soudain, la chute se produisit, rapide, semant la terreur parmi les spectateurs. Le premier mouvement d'épouvante passé, on se précipita. Le malheureux aviateur était étendu mort, les yeux révulsés... une jambe était engagée dans l'armature de l'appareil.

Le corps fut transporté au hangar du docteur Friot, qui constata une fracture du crâne et une rupture de la colonne vertébrale.

Le mécanicien chef monteur de Delagrange a déclaré que la cause de l'accident lui était totalement inconnue, tous les tendeurs du monoplan ayant été doublés.

Il croit que son patron fut victime d'une trop rapide dépression atmosphérique ; il fut probablement pris dans un remous.

Au moment de l'accident, l'appareil marchait à une vitesse de 70 kilomètres à l'heure.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Delagrange était né en 1873 à Orléans. C'est le fils d'un gros industriel.

Après ses études, il entra à l'Ecole des Beaux-Arts, où il connut Henry Farman, qui y faisait de la peinture, et Gabriel Voisin de l'architecture. Delagrange, lui, était sculpteur. Il exposa à divers Salons et ses œuvres y furent remarquées, notamment un groupe : « Amour et Jeunesse » qui se trouve au musée de Copenhague.

Il était très sportif et fut l'un des premiers à s'adonner à l'aviation. En 1907, il fut le premier acheteur de Gabriel Voisin. Il essaya son biplan à Vincennes, puis à Bagatelle ; ses premiers bonds furent assez courts, mais ses progrès furent très remarquables.

En 1908, il gagne un prix, puis il se rend en Italie où il fait des démonstrations publiques à Turin et à Rome. Il rentre en France en 1909 et participe aux épreuves de la Grande Semaine de Champagne ; il se rend ensuite en Angleterre, participe au Meeting de Doncaster, et s'y classa en excellent rang.

En novembre dernier, il est de retour en France, et il y a quelques semaines à Juvisy, il accomplit un parcours de plus de 200 kilomètres.

Le malheureux aviateur habitait 14, rue Fontaine, à Paris, où il avait ses ateliers. Il était célibataire.

BOURSE DE BRUXELLES

DU 4 JANVIER 1910

FONDS D'ÉTAT PROVINCES VILLES	Ouvert.	Clôture
Rente 3 % 2e série	— —	95 10
Bruxelles 1902, 2,50 %	— —	104 50
Bruxelles 1905, 2 %, lib.	95 —	95 25
Anvers 1887, 2,50 %	100 —	100 50
Anvers 1903, 2 %	94 25	94 75
Gand 2 %	— —	78 50
Liège 1860 3 %	— —	— —
Liège 1897 2 %	79 50	80 —
Liège 1905 2 %	— —	91 50
Congo lots	— —	— —
CHARBONNAGES		
Amercœur (3 novembre 1908)	— —	2899 —
Anderlues, 30 septembre 1908	— —	1000 —
Bernissart (1er avril 1909)	700 —	710 —
Bois d'Avroy (1er avril 1909)	1150 —	1155 —
Bois Saint-Ghislain, act. pr.	— —	— —
B. E. Lambusart (2 nov. 08)	— —	— —
Borinage Central (17 oct. 07)	525 —	537 50
Charbon. belge (15 avril 1909)	— —	150 —
Chevalière à Dour (1er mai 09)	— —	— —
Ce Furstemberg p., 1er mai 09	137 —	137 50
Ce Furstemberg n., 1er mai 09	— —	59 —
Concorde (1er mai 1909)	— —	2250 —
Couchant du Flénu, 1er av. 09	— —	— —
Courcelles Nord, 1er mai 1909	— —	— —
Espérance B.-F., 2 août 1908	835 —	830 —
Fontaine Lévêque (2 mai 09)	— —	2900 —
Gouffre (14 avril 1909)	— —	2600 —
Grand Buisson (4 janv. 1909)	1385 —	1390 —
G. Machine à Dour (31 d. 08)	— —	— —
G. Mambourg (15 mars 09)	390 —	392 —
Haine Saint-Pierre	— —	— —
Ham-sur-Sambre (10 mai 09)	967 50	972 50
Hazard (1er mai 1909)	735 —	745 —
Horloz (3 octobre 1909)	— —	— —
Hornu et Wasmes (2 avril 09)	— —	— —
H. Unies de Charl. (2 nov. 09)	577 50	573 50
Kessales (2 avril 1909)	— —	1251 —
La Haye (31 octobre 1909)	— —	1025 —
La Louvière-Sart (15 avr. 09)	— —	341 —
Levant du Flénu (4 janv. 09)	5950 —	6000 —
Marchiennes (2 avril 1907)	— —	— —
Mariemont (3 novemb. 1908)	— —	3220 —
Noël Sart culpart (2 nov. 08)	— —	— —
Nord de Charleroi (1erjuin08)	— —	3475 —
N. d. Rieu d. Cœur (1erd.08)	630 —	627 —
Patience Beauj. (3 août 1908)	— —	865 —
Poirier (1er avril 1909)	— —	— —
Produits du Flénu (4janv.09)	— —	5000 —
Réunis de Charl. (8 juin 08)	2575 —	2595 —
Sacré-Madame (2 mai 1909)	5700 —	5710 —
Trieu-Kaisin (3 septemb. 08)	1565 —	1570 —
Unis-Ouest-Mons (2 avr. 1909)	1395 —	1400 —
Wilhem-Sophia (1er n. 08)	590 —	600 —
Kalping, p.	— —	52 50
METALLURGIES		
Angleur (3 décemb. 1907)	499 —	500 —
Aumetz-la-Paix (2 décem. 08)	— —	880 —
Cockeril (7 novemb 1908)	— —	1975 —
Nicolaïef privil.	— —	70 —
— ordinaire (15 mai 09)	— —	— —
Ougrée (3 août 1908)	1505 —	1495 —
Providence Russe (11 oct. 07)	178 50	177 50
Sarrebruck (31 oct. 1908)	— —	9100 —
Sambre-Moselle p.(30 nov.08)	— —	840 —
Sambre-Moselle o.	330 —	335 —
T. d. Konstantin c. 10 fév. 08)	367 50	380 —
T. d. Konstantin j.	550 —	571 —
ZINC		
Asturienne (3 juin 1909)	5930 —	6030 —
Austro-Belge (5 nov. 1909)	367 —	372 50
Djebels (1er juill. 1909)	95 —	105 —
Nebida (1er nov. 1909)	— —	340 —
Nlle Montagne pr. (31 déc. 09)	— —	426 —
Nlle Montagne or.	240 —	242 50
Vieille Montagne (10 nov. 09)	— —	860 —
DIVERSES ET ETRANGÈRES		
All. Dallbusch (15 av. 1909)	1250 —	1200 —
All. Mine Stolberg (3 juin 09)	— —	580 —
All. Zinc de Silésie (7 mai 09)	— —	1554 —
Fr. Metropolitain (3 juill. 09)	— —	618 —
Dnieprovienne (13 janv. 09)	— —	— —
Koloma (17 juin 1909)	— —	405 —
Métal Russ.-Belge (23 fév. 09)	1330 —	1310 —